

FICHE EXPLORATOIRE



BREAKING AWAY

LA BANDE DES QUATRE

Peter Yates

1979 - États-Unis - 1h41 – VOSTF

A partir de la 4^e

© Theatre du Temple

À Bloomington, petite ville de l'Indiana, quatre adolescents issus de la classe ouvrière, Dave, Mike, Cyril et Moosher, trompent leur ennui entre bagarres, drague et baignades dans une carrière abandonnée. Dave, passionné par le cyclisme et l'Italie, va participer à une course le mettant en rivalité avec des étudiants issus des milieux plus favorisés...

Cinéaste britannique ayant œuvré dans le film policier (exemplairement **Bullitt** avec Steve McQueen), Peter Yates réalise le teen movie **Breaking Away** en 1979 ; un film qui remporte plusieurs nominations aux Oscars et qui gagne celui du meilleur scénario. Il faut dire que le film est écrit par Steve Tesich, émigré yougoslave installé aux États-Unis à 14 ans et qui participa à la course cycliste des Little 500 de l'université d'Indiana. **Breaking Away** s'ancre ainsi dans une réalité vécue et prend la forme d'une chronique qui suit le quotidien de quatre jeunes gens tout juste sortis de l'adolescence et étant restés sur le carreau de l'Université. Ils sont surnommés les cutters (littéralement les tailleurs de pierre) en référence à l'activité ouvrière de la ville (l'exploitation des carrières de pierre) en désuétude. Malgré cette arrière fond difficile, les créateurs du film font le choix de la comédie. Les jeunes ont beau traverser une période de prise de conscience parfois violente (en particulier Mike quand il évoque de manière émouvante sa carrière de footballeur avortée) et être en opposition avec leurs parents, le ton du film demeure badin. C'est le vélo et ses compétitions qui vont révéler aux cutters leur place dans Bloomington dans un final en forme de réconciliation où la communauté existe toujours comme idéal se rapprochant de l'Americana traditionnel. Peter Yates révèle des comédiens qui connaîtront chacun une longue carrière dans le cinéma américain, notamment Dennis Quaid, mais c'est bien l'interprète de Dave, Dennis Christopher, qui impressionne le plus par son énergie fougueuse. Plusieurs scènes de vélo offrent une sensation de vitesse euphorisante confirmant les qualités de cinéaste d'action de Peter Yates.

Interprétation : Dennis Christopher, Dennis Quaid, Daniel Stern, Jackie Earle Haley, Barbara Barrie, Paul Dooley, Robyn Douglass

Scénario : Steve Tesich

Image : Matthew F. Leonetti

Montage : Cynthia Scheider

Production : Twentieth Century Fox / **Distribution** : Park Circus

LES LIENS AVEC LES PROGRAMMES

Niveau	Discipline	Points de programme
4 ^{ème}	Français	Vivre en société, participer à la société Individu et société : confrontations de valeurs ?
Lycée	EPS	« Les diverses activités physiques sportives et artistiques vécues par les lycéens leur permettent d'accéder à un patrimoine culturel dans lequel l'élève peut se situer en tant que pratiquant mais aussi spectateur ou critique. »
1 ^{ère}	Spécialité CAV	être auteur. Les genres : Un film entre teen movie et Nouvel Hollywood. Le film de groupe. Filmer une scène d'action.
	Anglais	La thématique : Gestes fondateurs et mondes en mouvement Axes : - Identités et échanges (échanges US / Italie) - Territoire et mémoire (l'héritage de la mine)
	Philosophie	La liberté. Le travail. Le bonheur. Le langage.
Terminale	Spécialité HLP	La recherche de soi : Éducation, transmission et émancipation
	Anglais	La thématique : Gestes fondateurs et mondes en mouvement Axes : - Identités et échanges (échanges US / Italie) - Territoire et mémoire (l'héritage de la mine)
	Spécialité CAV	Les cutters, une variation des Vitelloni ?
	Philosophie	La liberté. Le travail. Le bonheur. Le langage.

LA THÉMATIQUE DU SPORT DANS LE FILM

Le sport au cœur du film est le vélo, qui est la passion de Dave. Dave s'entraîne avec les moyens du bord, il participe à une course de vélo, échoue et recommence. Il sera rejoint par ses camarades pour participer à la prestigieuse course en équipe, contre les étudiants : la Little 500.



Le Little 500 est une course de 200 tours sur une piste cendrée d'un quart de mile. Les participants reçoivent des vélos Roadmaster à une vitesse qui doivent répondre à des spécifications strictes pour pouvoir être utilisés. Les équipes sont composées de quatre coureurs, qui traitent la course comme une course à relais : lorsqu'un coureur est fatigué, il échange le vélo avec un coéquipier. D'où le titre français du film, *La bande des quatre*.

Le Little 500 est bien plus qu'une simple course de vélo. Il s'agit du plus grand événement intra-muros sur un campus et aussi de la plus grande course cycliste collégiale au monde. Elle a été créée en 1951. Plus de 20 000 personnes assistent à la course, les bénéfices étant utilisés pour financer des bourses d'études pour étudiants travaillant à l'Université d'Indiana. [Source Team-Cinzano.fr]

Le scénario de l'écrivain d'origine yougoslave Steve Tesich s'appuie sur l'histoire vraie d'un coureur cycliste américain professionnel, Dave Blase qui a gagné la célèbre course des 50 Miles de la piste cendrée. Le tournage eut lieu sur le site même du campus, avant la destruction de la piste.

"Enfin, on peut relever le pseudonyme donné par le personnage de Dave à son coup de foudre lorsqu'il se présente comme un étudiant italien : Enrico Gimondi. Or Felice Gimondi est un cycliste italien (notamment vainqueur du Tour de France 1965, mais aussi des tours d'Italie -3 fois- d'Espagne, de Paris-Roubaix, des championnats du Monde...) réputé dans le Monde des amateurs de cyclisme. Cela prouve la passion qui habite Dave pour ce sport, peu suivi et connu aux États-Unis à cette époque (les premiers coureurs américains réputés œuvreront au début des années 1980 - Andy Hampton, Greg Lemond...).

AVANT LA PROJECTION

Steve Tesich, le scénariste est romancier par ailleurs. Il a reçu l'Oscar du meilleur scénario pour ce film. Il a lui-même participé à la course de vélo organisée par l'université de Bloomington.

Souligner le très beau travail photo du chef opérateur Matthew F. Leonetti.

Diaporama simple pour présenter le film : affiches, décor, personnages

À télécharger :

<https://docs.google.com/presentation/d/1bB273E4YCIIJaPYCOxzqnB04AjwZLElz/edit?usp=sharing&oid=112066628401026660400&rtpof=true&sd=true>

A partir des affiches formuler des hypothèses sur les enjeux du film : qui ? où ? que signifie le titre anglais ? que suggère-t-il ? (évoque une fin, littéralement "se détacher de quelque chose"). De quoi ou de qui ces quatre personnages vont-ils se détacher ?

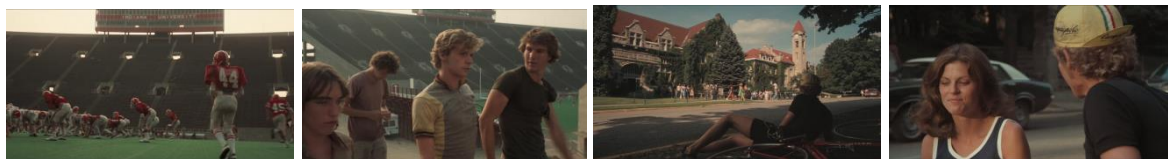
Identifier les quatre personnages, sachant que Dave occupera une place importante puisque c'est lui qu'on suit avec sa passion pour le vélo et Mike, dans une moindre mesure, comme chef de bande.

Séquence à regarder pour préparer la séance

De 00:15:50 à 00:20:06

<https://vimeo.com/882100355/4ac80e8779>

Les cutters observent de loin les étudiants jouer au football américain. Les deux groupes viennent d'avoir une altercation peu de temps auparavant. Mike exprime toute sa frustration. Dave va se trouver confronté à un événement qui va lui permettre d'utiliser ses talents de cycliste.



La séquence met en place les enjeux principaux du récit filmique. Les élèves pourront aisément remarquer qu'elle comporte deux moments distincts, aux tonalités différentes, séparés par une ellipse. Ce qui caractérise l'ensemble de l'extrait, dans ces deux moments différents, c'est le mouvement : sans cesse les personnages avancent, même quand ils sont mélancoliques, on pourra l'observer par l'utilisation des travellings ou panoramiques. Se dit quelque chose de la force des personnages, et du mouvement du film : face à l'adversité les personnages avancent.

Le premier moment pose les enjeux sociologiques et existentiels de la bande des quatre face aux étudiants fortunés qui pratiquent un sport emblématique de ceux qui réussissent et ont de l'argent : le football américain. C'est Mike qui est au centre de ce premier moment, les autres ne disent rien

mais semblent se sentir concernés par cette fatalité qui leur colle à la peau et les assignent à une place qui les condamne : appartenir au camp des "cutters". Les costumes des personnages, assez crasseux s'opposent bien aux couleurs éclatantes des tenues de football américain. La tonalité est élégiaque, pleine de mélancolie et de frustration.

Le second moment met Dave à l'honneur et offre une tonalité d'emblée comique avec le plan sur Dave et sa casquette jaune, apprenant l'italien, allongé dans l'herbe avec son vélo. Le coup de foudre qui lance la course poursuite est plein de comédie grâce aux attitudes excessives de Dave et au recours à l'italien. L'antagonisme entre les cutters et les étudiants bien présent dans la séquence précédente, trouve dans le coup de foudre de Dave, simple cutter, pour une riche étudiante, une contradiction qui vient rendre plus complexe les enjeux du récit. Le vélo devient ici le moyen d'arriver à ses fins pour Dave et va lui permettre de se distinguer par sa bravoure, sa créativité, et le dépassement de soi.

La mise en scène est dynamique, c'est-à-dire qu'elle enchaîne des plans d'angles et d'axes différents de manière assez rapide. Les mouvements de caméras mettent à l'honneur les mouvements et le corps des personnages et servent de langage pour exprimer l'énergie et le désir. Les décors urbains défilent, et l'audace de Dave à vélo sème la zizanie dans la circulation routière. La musique orchestrale de Mendelssohn (Symphony N. 4 A major Op. 90 "Italian"), qui commence juste au moment où la course à vélo de Dave démarre, donne à la scène à la fois un ton épique et comique. Cette même musique symphonique puissante et solennelle accompagnera chaque séquence au cours de laquelle Dave sera sur son vélo.

APRÈS LA PROJECTION

Comment filmer le corps en plein effort et à pleine vitesse ?

>> La séquence de l'entraînement sur route avec le camion Cinzano

La séquence se situe de 00:24:29 à 00:28:14

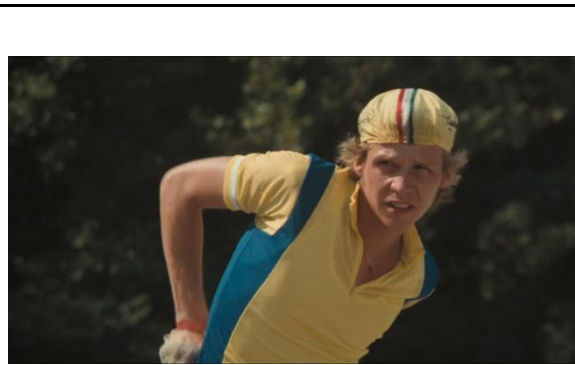
<https://vimeo.com/878609283/3064b88936>

La séquence de l'entraînement de Dave aidé par un chauffeur routier est un très bel exemple d'une variation possible de course poursuite, telle que celle que Peter Yates a filmée dans les rues de San Francisco pour *Bullit* (1968) [[à voir sur Daily motion](#)]. En effet ici, il s'agit ici pour le poursuivi (le camion) non plus de traquer mais bien d'aider et accompagner le poursuivant (le vélo). Cette scène fait écho à un moment précédent du film où on a pu voir tous les étudiants s'entraîner en groupe avec Katherine au volant d'une voiture qui impose un rythme au groupe, alors même que Dave est seul, lui, pour s'entraîner. Peter Yates enchaîne une grande variété de types de plans, qui nous impliquent dans les points de vue alternés de Dave et du chauffeur routier, tout en traduisant également la bravoure physique du coureur.






C'est une prouesse technique et non dénuée de risques au moment du tournage de parvenir à filmer un déplacement long et très rapide entre un camion et un vélo.

Pourquoi un camion Cinzano ?

Le nom Cinzano, prononcé « Chinzano », doit son nom au producteur italien de vin et de vermouth. A noter que dans le générique final, la marque est remerciée pour son soutien financier dans la production. Par ailleurs l'équipe Cinzano était une équipe professionnelle européenne de course cycliste sur route basée en Italie dans les années 1970 et au début des années 80. Dans le film, l'équipe Cinzano est l'équipe à qui s'affronte Dave dans sa première participation à une course cycliste. Le fait qu'un camion Cinzano s'intéresse à l'entraînement de Dave et l'encourage est une manière de célébrer le vélo, les cyclistes et un clin d'œil positif pour le personnage pour rêve de parler italien et appartenir à cette équipe cycliste.



En plan taille, fixe. Dave regarde l'horizon hors champ avec détermination. Ce regard déterminé appelle le plan suivant et lance la séquence d'action. La musique d'orchestre de Mendelssohn (Symphony N. 4 A major Op. 90 "Italian") emmène la séquence avec énergie.

	<p>Un raccord regard indique l'objectif de Dave : rejoindre Bloomington à 50 milles.</p>
	<p>Retour sur le dernier plan fixe de ce début de séquence : Dave, en regardant sa montre manifeste qu'il va chercher à travailler sa rapidité.</p>
	<p>Un panoramique de demi-ensemble permet de situer Dave dans le décor : une route dans laquelle il apparaît bien petit et fragile par rapport aux autres véhicules. Le mouvement de caméra accompagne le début de l'action. A partir de là, comme la caméra sera embarquée, elle sera aussi en mouvement, comme le personnage.</p>
	<p>La séquence va alterner entre plans assez resserrés sur Dave en plein effort physique, plans sur le chauffeur ou son camion et plans d'ensemble pour situer l'attelage camion-vélo sur la route.</p>
	<p>Ici, le plan de situation manifeste le rapport de taille et proportions très inégal entre le vélo et le camion. Mais point d'affrontement de David contre Goliath, plutôt un effet cocasse.</p>



De nombreux plans courts, resserrés sur différentes parties du corps de Dave montrent les efforts consentis, et nous font adopter son point de vue sur la route.



Des plans plus larges sur le camion, puis plus serrés sur son chauffeur, nous mettent à sa place.



L'alternance des points de vue de Dave, puis du chauffeur établissent une émulation entre eux, renforcée par la musique symphonique qui transforme le moment en épopée.



Le chauffeur, à plusieurs reprises, indique à Dave les différents paliers de vitesse qu'il franchit.



Gros plan sur le compteur qui permet à intervalle régulier de mesurer l'accélération de la course de Dave.



Un panoramique haut bas permet de prendre la mesure des efforts physiques et de la vitesse avec laquelle Dave pédale.



Le plan dans le rétroviseur adopte le point de vue du chauffeur de camion et nous permet de situer Dave par rapport au camion et mesurer sa combativité. Pendant un temps on ne le voit pas et on se demande où il est et s'il a tenu le coup.



Plan final après l'arrestation du camion par la police, en plan taille et contre-plongée, pour le mettre en valeur. Dave a réalisé un temps record et s'est entraîné de manière très efficace. Le sourire radieux du personnage termine cette séquence très sportive sur une tonalité positive et joyeuse.

POUR ALLER PLUS LOIN

- A lire pour préparer la séance :
<https://www.dvdclassik.com/critique/breaking-away-yates>
 - Dossier de Presse, Lobster Film :
<https://tdt.lobsterfilms.com/wp-content/uploads/2018/11/BREAKING-AWAY-dossier-de-presse.pdf>
- [Critique de Gerard Crespo sur A voir A lire](#)
- Bande annonce, version restaurée en 2018 :
<https://www.youtube.com/watch?v=eXbxrrggNtM>

Liens utiles pour aller plus loin

[Les années 80, Breakfast Club, le teen movie, par Adrienne Boutang](#) (6 min 17).

[Le cinéma américain des années 70, Jean-Baptiste Thoret](#) (vidéo 6 min 30)

Rédaction

Anne Loiseau, professeur de Cinéma, Lycée Renoir, Angers

Festival Premiers Plans d'Angers 2024